

Cher public,

Après 2 ans d'absence, l'OCGL revient enfin à la Salle de Spectacles de Renens dans un programme festif autour de la valse et de la danse. Il convenait de proposer à notre phalange lausannoise un choix d'œuvres très différentes les unes des autres, tant au niveau des caractères, des atmosphères que des époques.

La soirée s'ouvrira avec une « mise en bouche » des plus savoureuses, une Danse Allemande du divin Mozart.

La Valse Triste de Sibelius contrastera avec les joies et les transparences mozartiennes, en traduisant les états d'âme de Jean Sibelius par des mélismes plus sublimes les uns que les autres : des harmonies sombres, denses, aux effets telluriques, un climat propre au plus grand compositeur finlandais.

La Valse de l'Empereur, d'une émouvante nostalgie, reste le symbole de la beauté. Cette page devenue célèbre est un cadeau pour les oreilles et les cœurs.

A l'opposé de la « sérénité » viennoise, Schostakovitch impose une partition à l'humour noir et caustique. Une sorte de réquisitoire antistalinien génial, pathétique et grinçant.

Nous terminerons notre moment musical avec Khatchaturian. Le natif de Yerevan s'inspire des chants, des danses populaires ainsi que des traditions de son pays. Rien n'est jamais trop excessif ou expressif pour lui. Malgré une orchestration puissante et pléthorique, une clarté solaire se dégage de l'ensemble. Tout reste lisible et limpide. En arrière-plan pourtant, les références à l'Histoire sont palpables, présentes, lourdes et obsessionnelles. Le travail d'un artiste modeste, qui n'est pas loin d'égaliser la puissance et le génie des Dieux !

Luc Baghdassarian